

Condom. L'œuvre à facettes d'Henri Capin

exposition



Henri Capin visite et revisite le corps humain, surtout féminin à travers ses sculptures. / Photo DDM, J.R.

la spontanéité de l'expression, que seule la terre permet », explique Henri Capin. Cette terre, il la travaille jusque dans ses tons, dont un bleu tout en patine arrive à donner l'illusion d'un froid métal. Moins sensuelles, plus fortes, en veillant à « maintenir à tout prix la lisibilité de l'architecture du corps », ses sculptures seront à découvrir du 15 au 30 juin, à la médiathèque de Condom.

L'artiste avoue avoir toujours porté beaucoup d'intérêt au dessin, aux corps et à l'anatomie. Un goût qui l'a conduit à suivre les cours des Beaux-arts et à fréquenter inlassablement les musées. Ce n'est toutefois qu'à l'issue de sa vie professionnelle qu'Henri Capin a repris son fusain pour reprendre sa formation au sein d'ateliers et de donner corps à ses premières œuvres, sculptées dans la terre. C'était en 1996. Depuis, le sculpteur a multiplié les expositions, du Gers où ce Gascon est venu savourer sa retraite, à Versailles ou Paris, où il a pris part au rendez-vous Art en capital, il y a deux ans, au Grand Palais. Au fil des ans, son travail a peu à peu quitté son aspect lisse qui sert si bien les formes rondes du corps féminin pour une approche toute en facettes qui joue avec les lumières. Toujours saisis initialement sur un croquis, ses sujets fixent l'émotion de la natalité, la grâce des danseuses, l'intimité de la femme. « Mon travers actuel se détache de l'expression figurative plutôt classique, dans le détail, pour ne conserver que l'énergie du trait de construction,